

MC
2 :

Ballet de l'Opéra de Lyon

●
22 – 23 sept
2021
danse

●
chorégraphies **William Forsythe,**
Mats Ek,
Anne Teresa De Keersmaeker

Ballet de l'Opéra de Lyon

chorégraphies **William Forsythe, Mats Ek, Anne Teresa De Keersmaeker**

N.N.N.N.

Chorégraphie

William Forsythe

Musique

Thom Willems

Scénographie, lumière
et costumes

William Forsythe

Répétiteurs

Cyril Baldy

Ayman Harper

Maîtresse de Ballet

**Amandine Roque
de la Cruz**

Danseurs

Yan Leiva

Ricardo Macedo

Raúl Serrano Nuñez

Albert Nikolli

Pièce pour 4 danseurs

Créée par le **Ballet**

**Frankfurt à l'Opéra de
Francfort le 21 novembre
2002**

Entrée au répertoire du Ballet
de l'Opéra de Lyon le 14
septembre 2021



22 – 23
sept

mer 22 20h

jeu 23 20h

salle **Georges
Lavaudant**

durée **1h30**
(entracte compris)

N.N.N.N. (20')

entracte

Solo for Two (23')

Die Grosse

Fuge (18')

Production **Opéra national de Lyon**

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon

Solo for Two

Chorégraphie et décors

Mats Ek

Musique

Arvo Pärt

For Alina, Variationen

Zur Gesundheit Von

Arinuschka, Mirror in

Mirror

Lumière

Erik Berglund

Scénographie et costumes

Peter Freijj

Maîtresse de Ballet

Jocelyne Mocogni

Danseurs

Caelyn Knight

Leoannis Pupo-Guillen

Pièce pour 2 danseurs

Créée par le **Ballet de Cullberg en 1996**

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 24 juin 1998

Die Grosse Fuge

Chorégraphie

Anne Teresa

De Keersmaeker

Musique

Ludwig van Beethoven

Die Grosse Fuge op.133

Enregistrement

Quatuor Debussy (2006)

Mise en scène

Jean-Luc Ducourt

Lumière et scénographie

Jan Joris Lamers

Costumes

Rosas

Répétiteur

Clinton Stringer

Maître de Ballet

Pierre Advokatoff

Danseurs

Kristina Bentz

Edi Blloshmi

Noëllie Conjeaud

Ricardo Macedo

Albert Nikolli

Roylan Ramos

Raúl Serrano Nuñez

Paul Vezin

Pièce pour 8 danseurs

Créée par la **compagnie Rosas aux Halles de Schaerbeek en 1992**

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

On pourrait être tenté, devant le programme proposé par le Ballet de l'Opéra de Lyon pour ses retrouvailles avec le public, de chercher à mettre en avant les traits communs entre ces trois écritures qui ont fait du travail de la forme un idéal. On pourrait, oui, décrire ces trois œuvres chorégraphiques en mobilisant ce qui les rapproche ; en soulignant, par exemple, le rapport que chacun de ces chorégraphes entretient avec l'abstraction du geste ou avec l'élaboration d'une symbiose entre danse et musique. Mais une fois posées ces généralités qui pourraient s'appliquer à beaucoup d'œuvres chorégraphiques, ce qui frappe lorsqu'on analyse *N.N.N.N*, *Die Grosse Fuge* et *Solo for Two* tient bien plus à la singularité de chacune de ces pièces qu'aux analogies que l'on pourrait produire entre elles. Et cette singularité est à trouver, justement, dans ce qui les rapproche : à l'endroit du rapport à la musique, de l'abstraction du geste et du développement de la forme dans le temps et l'espace.

N.N.N.N.

Équation à quatre inconnues

Prenons le cas de *N.N.N.N* de William Forsythe, chorégraphe à l'œuvre proliférante, qui a participé au renouvellement de l'art du ballet au sein du Ballet de Francfort. Il y a dans ce quatuor pour quatre interprètes masculins quelque chose d'un jeu d'enfants - qui semble à première vue assez éloigné de la solennité des grandes œuvres néo-classiques du chorégraphe américain : un mode ludique, où la construction du mouvement se laisse décrypter dans sa simplicité, avant de laisser place

à l'élaboration progressive d'un mécanisme contrapuntique de plus en plus complexe. Tout part d'un membre : un bras, que son « propriétaire » manie comme un appendice autonome, doué d'une vie propre. Que peut-on faire d'un bras ? De deux bras ? De huit bras ? De mains, de jambes ayant chacune leurs propres muscles et jointures. Basée sur le poids des membres et de toutes les possibilités qui en découlent, *N.N.N.N* prend un malin plaisir à exposer le caractère exponentiel de ces combinaisons - explorant

toutes les articulations de ce corps à la fois familier et étranger. En solo, en duo ou en quatuor, les quatre N. qui composent cet ensemble à l'équilibre fragile s'accordent, se déséquilibrent, s'harmonisent - comme un seul organisme fait de plusieurs parties disjointes. Pris dans une mécanique qui s'emballe, les

quatre interprètes inventent un contrepoint de mouvements et de sons, à la manière d'une percussion vivante répercutant chaque contact, chaque impact, chaque frottement : un quartette cinétique et sonore, où le rythme révèle la précision du mouvement, et où le mouvement donne à voir l'architecture variable de l'espace.

Solo for Two **Anatomie du couple**

Solo for two de Mats Ek est un cas intéressant de transposition : il s'agit en effet de la réécriture pour la scène d'une pièce chorégraphique au départ conçue pour la télévision : *Smoke*. En passant du petit écran à la scène, Mats Ek élargit la résonance sentimentale de ce duo en réduisant sa théâtralité et ses effets narratifs, tout en laissant à l'épuration du mouvement le soin de transporter les émotions qui circulent entre les deux danseurs. *Solo for two* : s'agit-il d'un solo pour deux ? Ou de deux solos qui voudraient former un duo - cherchant dans la dynamique du couple une manière de mettre à l'épreuve deux formes canoniques

de la danse - le solo et le duo ? Toute relation amoureuse est une alternance de solos et de duos ; de moments de partage, d'osmose, où les deux corps ne semblent en former qu'un, et de moments solitaires où les corps se cherchent, vacillent, se perdent ou se déchirent. En trois parties, accompagnées par trois œuvres du compositeur Arvo Pärt, Mats Ek s'appuie sur la mélancolie et la simplicité de ces mélodies pour extraire une matière chorégraphique épousant la structure musicale - dans une parfaite synthèse entre minimalisme et classicisme. Dans les mouvements des danseurs se lit toute la tension entre le

désir de raconter et l'expressivité propre qui se dégage du geste. Entre apparition et disparition, étreinte et solitude, les corps cherchent un équilibre perdu - culminant dans le solo de la danseuse, qui déploie toute la gamme des émotions - du doute,

de l'intimité, de la fragilité. Dans un espace minimal, baigné de lumière bleue, s'invente une cérémonie crépusculaire pour deux êtres en proie au trouble et au vertige d'être ensemble-séparés.

Die Grosse Fuge **Donner à voir l'écoute**

Dans le cas de *La Grande Fugue* de Beethoven, la musique est première : c'est elle qui fixe le cadre de composition de la chorégraphie. Conçue à l'origine pour être le dernier mouvement du *Quatuor op.130*, *La Grande Fugue* est une partition hors-norme, si imposante, dans sa durée et sa complexité qu'elle a désorienté le public et a fini par être publiée séparément. Dans un même élan, Beethoven utilise toutes les capacités expressives du quatuor à cordes, les développements mélodiques permis par la forme sonate et l'architecture contrapuntique de la fugue - jouant sur le chevauchement, l'inversion et le croisement de plusieurs voix.

C'est cette superposition de motifs qui a attiré Anne Teresa De Keersmaeker, lui permettant d'utiliser les corps dans leur double dimension d'écriture spatiale et de geste singulier, de signe abstrait et de matière concrète : « chaque danseur est comme un instrument de musique, qui a sa sonorité et sa couleur propres », explique-t-elle. Après avoir tiré du *Quatuor n°4* de Bartók une pièce pour quatre danseuses, elle signe en 1992 cette pièce plus austère, marqué par le motif de la chute. Afin de traiter toutes les voix, elle a multiplié le quatuor par deux : ce sont donc huit danseurs - six hommes et deux femmes - qui se mesurent à la virtuosité de la

fugue, rendant son ardeur par une trame serrée de courses effrénées et de chutes brutales, de sauts et de suspensions, de répétition obsédante et d'arrêts soudains. Avec *Die Grosse Fugue*, Anne Teresa de Keersmaeker nous fait toucher au point de vertige de la relation entre danse et musique, en produisant un

effet de révélation de la musique par la danse : les corps, dans leurs relations d'unisson ou de décalage au rythme et à la mélodie font entendre la partition, amplifiant sa perception, et laissant émerger des tonalités inouïes.

Gilles Amalvi

Ballet de l'Opéra de Lyon

Biographie

L'éclectisme du répertoire, l'ouverture aux différentes écritures chorégraphiques et la maîtrise de la technique classique font partie de l'ADN du Ballet de l'Opéra de Lyon et de ses 30 danseurs de 13 pays différents.

Conçu par ses directeurs successifs depuis 1969, le Ballet de l'Opéra

de Lyon offre un large panorama de la danse et réunit les plus grands chorégraphes et les nouveaux venus, dans des pièces diverses.

Aujourd'hui, la compagnie dispose d'un répertoire de 117 pièces, dont la moitié sont des créations nouvelles.

Prochainement

musique
24 sept
20h00

Alice Oratorio - Le grand voyage sous terre

Lewis Carroll, La Forge, Thierry Poquet
Détours de Babel

Alice au pays des merveilles est un classique de la littérature fantastique du XIX^e siècle qui continue d'impressionner les générations. Le collectif "La Forge" ravive en musique ce mythe des temps modernes, adapté maintes fois au théâtre et au cinéma.

cirque
danse

28 sept–01 oct
20h00

Hurricane

Yoann Bourgeois
GöteborgsOperans Danskompani

Le talent de Yoann Bourgeois au service d'un ballet prestigieux : un tourbillon d'émotions !

musique
29 sept
20h00

Nahasdzáán in the glittering world

Thierry Pécou, Laura Tohes, Sylvain Wavrant
Détours de Babel

Expérience singulière et attractive que cet oratorio ! Chant, musique et danse se côtoient pour s'approcher de l'esprit d'une cérémonie de guérison navajo.

Enfance et Jeunesse dès 7 ans

Little Nemo : un spectacle & une exposition

En lien avec le spectacle *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, inspiré par la bande dessinée de Winsor McCay parue au début du XX^e siècle dans un grand journal américain, l'exposition interroge les enjeux de l'adaptation d'une œuvre graphique fondatrice du genre à la scène. Quelle place occupe le rêve dans nos vies ? Qu'est-ce qui nous enchante encore dans cette fresque onirique dessinée il y a plus d'un siècle ?

Spectacle **Little Nemo**

mer 06 oct 19h

jeu 07 oct 14h30* et 19h

ven 08 oct 10h* et 19h

Exposition

05–08 oct

*séances scolaires

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



Banque Rhône-Alpes



CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES

BNP PARIBAS

SAMSE
BRAVO. LES HOMMES EN BLEU!

BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES

La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Depuis juin dernier, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine cuisine régulièrement pour les équipes artistiques en résidence, les réceptions et propose des brunchs salés/sucrés entre 11h et 13h, lors des concerts du dimanche matin. Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver, notamment pour les brunchs et aux beaux jours, au 04 76 00 79 54.

Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

